

# Menteur !

Les détecteurs de mensonges traquent les effets secondaires du mensonge comme l'hésitation, la sueur ou le stress. Bien malin celui qui, confronté à un menteur professionnel, peut démêler le vrai du faux...

Et pourtant, une chose est sûre, le menteur sait qu'il ment et son cerveau peut le trahir.

Pour les chercheurs de l'université de Pennsylvanie, il est possible de reconnaître un cerveau qui ment. Ils ont demandé à 23 personnes de mentir volontairement et ont enregistré leur activité cérébrale grâce à l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf). Certaines régions du lobe frontal ont vendu la mèche en présentant une activité supplémentaire au moment de la formulation du mensonge.

Ces résultats sont à considérer avec beaucoup de précaution, selon les scientifiques. D'autres expériences doivent avoir lieu pour les confirmer. Le mensonge est une action complexe qui demande un apprentissage et on est encore loin de savoir lire dans les pensées.

Par Nicolas Gantier  
Source & infos complémentaires :  
Sciences & Avenir

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Archives le samedi 29 décembre 2001**

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/936-menteur.html>